

ÉDITORIALISTE

Prescripteur d'opinion. L'éditorialiste est condamné à changer de titre pour se répandre simultanément dans plusieurs médias. Et donner, de préférence, un point de vue original et/ou avisé.

« Je ne crois pas à une très forte, à une très puissante mobilisation. » **Géraldine Woessner, Europe 1 (12/01/23)**

SONDOLOGUE

Expert en futurologie, diseur de bonnes prophéties, généralement très prophétiques.

« Mon hypothèse, c'est que compte tenu des efforts qui ont été faits pour les régimes spéciaux, il peut y avoir une mobilisation forte, mais je serais un peu étonné qu'elle dure des semaines et des semaines. » **Brice Teinturier, France 5 (10/01/23)**

SOCIOLOGUE

Espèce en voie de disparition médiatique. Les quelques individus survivants sont généralement des soutiens du gouvernement, également futurologues.

« Normalement je dirais [... que] ce n'est pas un moment intense d'immenses mouvements sociaux. » **Jean Viard, BFM-TV (3/01/23)**

POLITOLOGUE

Bis. Peut également être conseiller du prince.

- **Salhia Brakhlia** : Aujourd'hui, Emmanuel Macron ne peut pas reculer. S'il le faisait, il perdrait sa crédibilité pour la fin du quinquennat ?

- **Jérôme Fourquet** : Effectivement, ce serait compliqué. [...] Le coup est parti, il faut aller maintenant au bout. (France Info)

COMMUNICANT

Espèce en voie de développement médiatique. Se reproduit en particulier sur le plateau des « Informés » (France Info).

12 février 2023 : pour discuter des retraites notamment, aux côtés d'un éditorialiste et d'une journaliste siégeaient la directrice générale de **Hill & Knowlton Paris** (« agence de relations publiques qui aide les marques et entreprises et les publics à communiquer ») et une associée du cabinet **Vae Solis Communication** (« cabinet de conseil en stratégie de communication et capital réputation ») !

INTERVIEWEUR

Les meilleurs d'entre eux sont des éditorialistes modestes puisqu'ils ne livrent leurs opinions que dans la formulation des questions qu'ils posent. L'intervieweur est un éditorialiste maniant le point d'interrogation.

« Que la France travaille plus n'est-ce pas, bêtement, le sens de l'histoire ? » **Nicolas Demorand, France Inter**

« François Lenglet, est-ce qu'il y a une sorte de schizophrénie sociale des Français, qui sont heureux au travail, mais qui ne veulent pas travailler plus longtemps ? » **Anne-Élisabeth Lemoine, France 5**

« Marine Tondelier, secrétaire nationale d'EELV et zadiste. Est-ce que vous l'êtes, est-ce que vous l'assumez ? [...] Donc vous assumez de créer des zones de non-droit ? [...] Quand une minorité impose sa loi, comment vous appelez cela dans un pays ? » **Sonia Mabrouk, Europe 1**

EXPERT

Invité à répétition par les médias pour expliquer aux manifestants que le gouvernement a pris les seules mesures possibles. Les meilleurs se trouvent parmi les hauts-fonctionnaires et/ou anciens ministres ayant eux-mêmes excellé dans la casse sociale.

« [Au] temps de la présidence Sarkozy, [...] il y avait des négociations avec Bernard Thibault. Et qui les menait, ces négociations ? Eh bien c'est Raymond Soubie. Et Raymond Soubie, il est avec nous ce soir sur ce plateau ! [...] Expert de toutes ces questions sociales. Et vous en avez mené, vous, des réformes des retraites ! » **Julien Arnaud, LCI**

DÉBAT

Se dit des sessions de bavardage qui réunissent autour d'une table l'élite pensante des « experts » et des « éditorialistes ». Ressemble à s'y méprendre à une réunion de communicants.

ON

Pronom très en vogue. Permet de généraliser une opinion minoritaire, généralement sondagière.

- **Axel de Tarlé** : Il y a une résignation.

- **Ève Roger** : Oui c'est ça, c'est ce qu'on dit. On dit une lassitude, une résignation. (France Info)



ACRIMED.ORG

LEXIQUE MÉDIATIQUE  
RÉFORME DES RETRAITES

En 2003 naissait le tout premier lexique médiatique d'Acrimed pour temps de réforme des retraites, de grèves et de manifestations. Au fil des ans et des contre-réformes, la langue (de bois) du journalisme dominant s'est enrichie de nouveaux mots pour diffuser le même discours : discréditer les grévistes et épauler le gouvernement. Deux actualisations ont ainsi vu le jour en 2010 et 2019. La mobilisation sociale actuelle nécessite une quatrième version : la plupart des termes sont (hélas) toujours aussi pertinents, et certaines innovations méritent d'être épinglées.

PÉDAGOGIE DE LA RÉFORME

RÉFORME

Quand une réforme proposée est imposée, cela s'appelle LA réforme. Et s'opposer à cette réforme devient : le « refus de la réforme ». Le terme désigne tout spécialement les attaques libérales successives du système par répartition.

« La réforme est absolument indispensable. » **Élie Cohen, BFM-TV**

« Il faut que cette réforme se fasse. » **Emmanuelle Dancourt, RMC**

« Il faudra du courage pour mener à bien cette réforme rendue nécessaire. » **Le Parisien**

ALTERNATIVE

N'existe pas. Si elle est progressiste, une réforme alternative est hors sujet et/ou « irréaliste ».

« La réforme ou la faillite, vous nous promettez la faillite ! » **Sonia Mabrouk à Manuel Bompard, Europe 1**

« [La retraite à 60 ans], ça ne sera pas retenu hein, je vous le dis tout de suite ! Donc on peut en discuter mais bon, ce n'est pas le projet du gouvernement ! [...] On s'éloigne du sujet ! » **Olivier Truchot à Antoine Léaument, BFM-TV**

« Est-ce que vous considérez qu'on ne touche à rien, ou est-ce que vous êtes comme certains au Parti socialiste ou à La France insoumise à considérer que non seulement on ne bouge pas, mais on revient à 60 ans [...] ? » **Nathalie Saint-Cricq, France Info**

PÉDAGOGIE

Devoir qui s'impose au gouvernement. Ainsi, le gouvernement fait preuve (ou doit faire preuve...) de « pédagogie ». Tant il est vrai qu'il s'adresse, comme nos grands éditorialistes, à un peuple d'enfants qu'il faut instruire patiemment :

« Déterminé, Emmanuel Macron l'est, il va falloir qu'il se montre pédagogue. » **Alba Ventura, RTL**

« Le gouvernement n'a pas dit "voilà pourquoi nous sommes absolument obligés". Faut faire une énoooooorme pédagogie ! [...] Donc là, je pense qu'ils ont raté la première partie et maintenant, il faut vraiment parler aux Français. » **Arlette Chabot, LCI**

« La réforme ou le déclassement » **Hubert Coudurier, Le Télégramme**

ÉQUILIBRER

Obsession quant au « déficit » des budgets de la sécurité sociale – dit « exorbitant », même si ce n'est pas le cas. Sert à justifier une régression sociale. Comme toute proposition indexée sur l'idéologie néolibérale, c'est une « évidence ».

« Par quel mystère un impératif économique – équilibrer un système en déficit structurel – et une évidence démographique – de moins en moins d'actifs, de plus en plus de retraités – se présentent-ils chaque jour un peu plus comme une sorte d'Armageddon politique ? » **Le Figaro**

RAISON

Grand principe qui guide en tout l'action du gouvernement. Hors de portée des contestataires, qui sont, tels des enfants, le jouet de leurs émotions.

« On est exactement dans la bataille de l'émotion, avec un gouvernement qui [...] cherche à convaincre sur la raison, alors qu'on a, en face, des gens qui sont heurtés [...] par cette réforme et donc qui ne peuvent pas entendre les arguments du gouvernement. » **Charlotte Euzen, France Info**

OUVERTURE

Se dit des opérations de communication du gouvernement. « L'ouverture » est saluée comme une volonté « d'apaisement », de « dialogue », de « compromis » ou de « souplesse », quand bien même aucun des quatre phénomènes ne se concrétise dans le monde réel.

« Au lieu d'être droite dans ses bottes, Élisabeth Borne se montre souple comme le roseau. C'est, par les temps qui courent, la posture la plus sage. » **Le Monde**

TENIR

Encouragement délivré sans modération au gouvernement, en particulier si des grèves se déclenchent.

« Pour réformer les retraites, Macron aura raison de tenir. » **Le Figaro**

« Emmanuel Macron n'a pas d'autre choix que de tenir jusqu'au bout. » **Vincent Trémolet de Villers, Europe 1**

« Il n'y a pas d'autre solution pour le gouvernement, maintenant, les dés sont lancés, il faut tenir. Tenir au Parlement, tenir face à la rue [...] [et] attendre en espérant que ça passera. » **Arlette Chabot, LCI**





## DANS LE « CHAOS » DES GRÈVES



### DÉMOCRATIE

Principe qui, comme la « raison », se situe toujours dans le camp des partisans de « la réforme ». Seuls le gouvernement et ses soutiens ont le droit de s'en prévaloir.

« Mais les urnes se sont exprimées ! Elles ont élu [E. Macron] ! [...] Il applique son programme ! Vous lui déniez la légitimité de l'appliquer ?! » **Léa Salamé à Laurent Berger, France Inter**

« Entendre [...] le coordonnateur de la CGT chez Total déclarer hier sur Europe 1 qu'il se bat pour la démocratie, là, on se dit : il se fout du monde ! En novembre déjà, c'est lui qui a privé les Français de gasoil ! [...] C'est insupportable ! » **Catherine Nay, Europe 1**

### GAGNANTS

Français chimériques. Existents dans les études de cas journalistiques, parfois fournies clé en main par le gouvernement.

« Les Français avec des petites pensions sont, eux, gagnants financièrement. [...] Les salariés au SMIC, avec une carrière à trous, auront également une meilleure pension. » **France 3**

### FUTUR

Temps adopté pour conjurer l'avenir radieux de la réforme, en pleine mobilisation sociale et parfois des semaines avant son vote effectif.

« Ça passera, d'abord parce que c'est la réforme que, depuis le départ, Emmanuel Macron veut faire. » **Alain Duhamel, BFM-TV, 16/01/23**

« 64 ans : ce sera le nouvel âge légal de départ à la retraite, Elisabeth Borne a tranché et dès 2027, il faudra cotiser 43 ans pour toucher une pension pleine. » **Anne-Sophie Lapix, France 2, 10/01/23**

Se substitue presque toujours au conditionnel. Conjugue également l'opinion supposée « des-Français ».

« Occuper la rue apparaît vain : 68% des Français pensent ainsi que la réforme Macron passera malgré tout. » **Le JDD**

« De toutes les manières, il passera ce texte. »  
**Léa Salamé à Laurent Berger**  
France Inter  
11/01/23



## FEU SUR LES MOBILISATIONS

### FATALISME

Humeur prêtée/imposée aux opposants. Se prescrit généralement avec un sondage, de préférence en amont d'une journée de grève. **Synonyme : « Résignation »**

« En fait, les Français sont fatalistes ! Vous avez vu le sondage de Bernard Sananès. [...] Malgré cette forte opposition, 75% pensent que la réforme sera quand même adoptée. » **Aurélié Casse, BFM-TV**

« Les Français [...] ont intégré que de toute façon, ça allait passer, avec une forme de fatalisme. » **Nathalie Saint-Cricq, France Info**

« Les Français pensent que la réforme sera votée. Ils sont mobilisés, mais fatalistes. Des blocages pourraient les rendre fatalistes, et démobilisés. » **Rémi Godeau, L'Opinion**

### DÉSASTRE

Mobilisation sociale victorieuse. « [Ce] désastre qui reste dans toutes les mémoires [...] : en 95, la réforme est abandonnée, c'est une catastrophe absolue. » **Alexis Brézet, Europe 1**

### ÉCHEC

Issue d'une mobilisation sociale telle que la rêve, la souhaite et la prescrit l'éditocratie.

« Vous savez très bien que vous allez échouer ! » **Estelle Denis à Céline Verzeletti (CGT), RMC**

« Vous savez déjà que de toute façon, à la fin, vous perdez. » **Apolline de Malherbe à Philippe Martinez, RMC**

### ESSOUFFLEMENT

Se dit de la mobilisation quand on souhaite qu'elle ressemble à ce que l'on en dit. Le diagnostic s'établit chiffres à l'appui (sondages, affluence des manifestations)... à condition de ne pas se poser la question de la légitimité desdits chiffres.

« Réforme des retraites : le soutien des Français aux mobilisations s'essouffle, d'après notre sondage » **RTL**

« La quatrième journée d'action contre la réforme des retraites, samedi, a attiré moins de manifestants que les deux premières, mais plus que la dernière, elle-même en retrait. [...] La vague espérée a fait pschitt. » **Rémi Godeau, L'Opinion**

### MORCELER

Objectif poursuivi par l'éditocratie face au front syndical, s'il a le mauvais goût de se montrer uni et/ou inflexible.

« Est-ce qu'on sait si le gouvernement, en coulisse, en off, a lancé un peu des actions dès ce soir pour tenter, comment dirais-je, de morceler l'union syndicale ? » **Julien Arnaud, LCI**

« Il n'y a aucun moyen de faire renoncer la CFDT, euh, à mobiliser ? » **Jean-François Achilli, France Info**

### GALÈRE

Se dit des conditions d'existence des salariés privés d'emploi et des jeunes privés d'avenir. Se dit désormais des perturbations liées aux mobilisations sociales. On peut aisément les mettre en images et les imputer à un coupable : le gréviste.

« Retraites : vers un jeudi de grèves et de "galère", L'Obs »  
« Grève à Marseille : la galère des parents d'élèves », **BFM-TV**  
« Grève du 7 février : nouvelles galères dans les transports, pour le 3e jour de mobilisation sur les retraites », **La Dépêche**

### OTAGES

Synonyme d'usagers. Terme approprié pour attribuer les désagréments qu'ils subissent non du fait de l'intransigeance du gouvernement, mais de l'obstination des grévistes.

« On va voir [...] si les Français déjà échaudés par les pénuries d'essence [...] puis par la pagaille dans les transports vont supporter longtemps d'être les otages d'un mouvement social radical. »

**Guillaume Tabard, Radio Classique**

### NOIR

Qualifie un jour de grève. En 2009, un jeudi. En décembre 2019 ce fut une semaine. En 2023, c'est un « jeudi », un « mardi » ou un « samedi ». « Rouge » ou « orange » sont des couleurs intermédiaires réservées aux embouteillages. Le jour de grève, lui, est toujours « noir ».

### MENACE

Peut désigner une grève, jamais une réforme libérale. « Retraites : la menace d'un durcissement du mouvement », **La Nouvelle République** ; « La CGT Cheminots et Sud Rail font planer la menace d'une grève reconductible à partir de la mi-février », **RTL**

### BLOCAGE

Action malvenue. De mauvais goût.

« Ce blocage, c'est un suicide pour une France qui va déjà très mal [...] C'est quand même une très très mauvaise idée de bloquer le pays jeudi ! » **Olivier Babeau, BFM-TV**

Dans le cahier des charges de l'intervieweur, le terme doit être répété pour mieux « bloquer » son adversaire.

« La Première ministre vous demande de ne pas pénaliser les Français. La CGT envisage de bloquer les raffineries et la distribution de carburant. Vous êtes sur la même ligne ? [...] Vous bloquez les raffineries ou pas ?! » **Salhia Brakhlia à Laurent Berger, France Info**

### SOUTENIR

Attitude déplorable de « l'opinion publique » vis-à-vis des grévistes. L'éditocratie scrute son affaiblissement.

« Grève SNCF en plein chassé-croisé : et là, vous les soutenez encore ? » **RMC**

## PORTRAIT DES DÉPUTÉS LFI

« Ce sont des révoltés qui vomissent la société, qui vomissent tout ce qu'elle représente [...]. » **Alain Duhamel, BFM-TV**

**Il est arrivé, dans la foulée des dernières élections, je sais pas, une cohorte de crétins, qui ne savent rien, que crier, que hurler, c'est terrible !**  
**Jean-François Kahn, LCI**

**Dans cette secte déguisée en soviétique, les principes sont nobles ; les méthodes sont immondes.**  
**Raphaël Enthoven, Twitter**

**On est entre le camp de gitans et le camp de guignols.**  
**Anna Cabana, BFM-TV**

### RÉFRACTAIRE

Se dit des opposants aux mesures imposées par le gouvernement. **Synonymes : « Grottesque » ; « Idiots »**

« Une nette majorité de nos compatriotes persiste à se montrer hostile au projet [...]. Les Français sont-ils idiots ? » **Le Figaro Magazine**

« C'est grotesque [de ne pas relever l'âge de départ] ! On est absolument ridicules ! » **Nicolas Bouzou, Europe 1**



### CONDAMNER

Sommation à destination (exclusive) des opposants, visant à ce qu'ils se désolidarisent de tel propos ou telle action contestataire que l'éditocratie aura jugé inacceptable.

### RADICALISATION

Se dit de la résistance des grévistes quand elle répond à la « fermeté » du gouvernement. À l'inverse, on ne parlera pas de la « fermeté » des manifestants ou de la « radicalisation » du gouvernement, et encore moins de celle des médias dominants.

« Ce monsieur, il faut le ficher S tout de suite en fait. Ces gens-là [...] sont des extrémistes [...]. On est bien en présence de ce que je disais tout à l'heure : des mouvances fascistes. » **Daniel Riolo, RMC** à propos de Sébastien Menesplier (CGT Mines-Énergies) qui évoquait des coupures d'électricité dans les permanences d'élus.